

La garnison anglaise, protestante, de l'Ile Maurice (ancienne possession française) est mécontente de Sir John Pope Hennessy, gouverneur de l'Ile. Il est trop sympathique aux catholiques sans doute et ne fait pas assez de cas des préjugés de messieurs les Anglais. Sir Hennessy est irlandais et catholique.

M. H. de Boucherville, Canadien, vient d'être nommé surintendant des écoles catholiques de l'Ile Maurice.

OH ! LES SOULIERS QUI CHANTENT!! (1)

Tum ferri rigor atque argutæ lamina serræ.

*Hinc exaudiri gemitus, et sæva sonare
Verbera : tum stridor ferri tractatque catenæ.*
VIRGILE.

Quel mélange de force et de faiblesse présente l'intelligence humaine ! Pascal exprime bien mieux cette pensée dans les antithèses suivantes : "Quelle chimère est-ce donc que l'homme ? Juge de toutes choses, imbécile ver de terre, dépositaire du vrai, amas d'incertitudes, gloire et rebut de l'univers." Notre siècle sert tout particulièrement d'exemple à cette affirmation : la science a découvert cent nouvelles applications de la vapeur et de l'électricité ; on dirigera bientôt les aérostats ; nous avons le téléphone, le virus rabique, la cocaïne, et à côté de ces triomphes remportés sur l'ignorance par son génie, l'homme est condamné, en plein dix-neuvième siècle, à considérer, impuissant, les ravages de la calvitie, — la Valéria tombe décidément dans l'oubli, — et à souffrir les ennuis des souliers qui chantent.

Quelle fortune pourtant se cache derrière ces fléaux de notre société ! Leur remède rendrait, en un an, l'heureux inventeur trois fois millionnaire. Vous connaissez le succès prodigieux de M. Pasteur : des quatre coins du monde on l'implore avec rage ; — sans figure. Eh bien ! j'oserais prédire encore plus de vogue à l'opération qui pourrait rendre muettes tant de chaussures qui

chantent, en ce siècle de lumière. M. Pasteur s'attaque immédiatement à la rage ; tandis que la découverte dont nous parlons irait chercher et tuer la cause même du mal. Il est certain qu'aujourd'hui on calomnie énormément les microbes, et que les mille petites misères de la vie sont pour beaucoup plus dans la maladie de la rage que l'inoculation du virus rabique par la morsure.

Jusqu'à l'an dernier, je n'achetais jamais une paire de chaussures sans demander au cordonnier : — Pensez-vous qu'elles craqueront ? J'ai renoncé à mettre cet industriel dans l'occasion de dire un mensonge toujours matériel et souvent formel : il succombait chaque fois.

Ah ! le bruyant martyr !

N'avez-vous jamais été forcé d'arriver à la chapelle au milieu du sermon lorsque vous aviez des bottes qui chantaient ? Vous avez au moins considéré ce malheur de loin, dans autrui ? Hélas ! Je crois que la position est encore plus pénible lorsqu'on est obligé de quitter son banc en une pareille circonstance. Je connais des élèves qui ont préféré commettre une indigne lâcheté plutôt que de traverser la nef de la chapelle, chaussés de neuf. Celui qui a assez de toupet pour risquer l'aventure, tremble et songe à son voyage au moins vingt minutes à l'avance. Dans son imagination il voit avec effroi le mouvement qui va se produire, les malédictions qui vont tomber sur sa tête, les regards qui vont l'assaillir de toutes parts. Enfin n'y pouvant plus tenir, il se lève. Dès les premiers pas, *couics ! couics !* Le prédicateur est obligé de s'arrêter, ou s'il continue c'est bien inutilement, on ne peut plus l'entendre, et toutes les têtes sont tournées vers le pauvre élève qui s'en va le rouge au front. Les moyens ordinaires suggérés en pareil cas par l'éducation la plus aristocratique sont complètement impuissants. S'il veut marcher sur la pointe du pied, les *couics* deviennent stridents et moqueurs, jusqu'à faire frissonner et rire toute l'assemblée ; s'il veut étouffer ce chant par une allure plus grave, tout le long de l'allée les élèves se penchent, et lui-même regarde à ses pieds pour s'assurer qu'il n'écrase pas des noisettes.

(1. Nous disons, nous, les souliers qui craquent.)